

RIGOLETTO

SO ROYAL ! *au coeur de la musique*

Verdi

La Distribution

Metteur en scène : David McVicar
Chef d'Orchestre : John Eliot Gardiner
Décor : Michael Vale

Chœur et orchestre du Royal Opera House

Rigoletto : Dimitri Platanias
Gilda : Ekaterina Siurina
Duc Mantoue : Vittorio Grigolo
Matteo Borsa : Pablo Bemsch
Comte Ceprano : Jihoon Kim
Comtesse Ceprano : Susana Gaspar
Marullo : ZhengZhong Zhou
Comte Monterone : Gianfranco Montesor
Giovanna : Elizabeth Sikora
Page : Andrea Hazell
Huissier : Nigel Cliffe
Maddalena : Christine Rice

Plongez dans cet opéra qui forme, avec La Traviata et Il Trovatore, la fameuse «trilogie populaire». Laissez-vous charmer par ce Rigoletto revisité par le génial McVicar. Grâce aux costumes d'époque de Tanya McCallin et à la force des décors de Michael Vale, nous sommes plongés avec beaucoup d'intimité et réalisme dans la noirceur de l'oeuvre de Verdi. Dimitri Platanias est un séduisant et flamboyant Rigoletto ; il ne tremble pas une seconde face aux pics d'une partition redoutable pour le bouffon et offre un véritable feu d'artifices tant vocal que scénique. Ekaterina Siurina est une Gilda émouvante ; la soprano russe donne à Gilda une touche toute personnelle qui confère à la jeune fille, naïveté et fraîcheur. Dans la distribution des rôles secondaires, saluons les très belles performances de Christine Rice et de Matthew Rose. Leurs voix sont noires et mordantes à souhait conférant au couple frère-soeur, une certaine humanité malgré l'horreur du geste qu'ils s'apprêtent à accomplir. Avec le Duca di Mantova de Vittorio Grigolo et la solide Gilda de Ekaterina Siurina mais aussi la direction souple, vivace et intelligente de Sir John-Eliot Gardiner et la mise en scène habile de David McVicar, ce « Rigoletto » s'impose impérativement !

Argument

ACTE I

Le duc de Mantoue donne un bal somptueux dans son palais. Il relate au courtisan Borsa son inclination pour une jolie fille de la bourgeoisie. Borsa attire l'attention du duc sur la comtesse Ceprano que le duc n'hésite pas à courtiser malgré la présence du comte. Ce dernier subit les moqueries de Rigoletto, le bouffon de la cour, bossu et difforme. Marullo, un autre courtisan, entre : il annonce qu'il vient de découvrir que le bouffon a une maîtresse. Exaspérés par le comportement du bouffon, les courtisans décident de lui donner une leçon la nuit même... Soudain, le vieux Monterone arrive : le duc ayant séduit sa fille, il vient dénoncer ses mœurs. Rigoletto se glisse auprès du vieillard et la tourne en dérision. Le duc le fait arrêter ; Monterone lance alors une malédiction contre Rigoletto. En rentrant chez lui, Rigoletto est accosté par un tueur à gages, Sparafucile, qui lui propose ses services. Bien qu'il n'en ait pas besoin pour le moment, Rigoletto lui demande où il demeure. Chez lui, auprès de sa fille Gilda, sa seule fierté, Rigoletto se mue en père aimant. Alors qu'il scrute la ruelle d'où un bruit étrange s'est fait entendre, le duc se faufile chez lui, se faisant passer pour un étudiant pauvre du nom de Gualtier Maldè, et chante tendrement son amour à Gilda. Il est stupéfait d'apprendre qu'elle est la fille de son bouffon. Entre-temps, les courtisans se rassemblent dans la rue. Comme Gilda pense entendre son père s'approcher, elle fait ses adieux au soi-disant étudiant. Croyant qu'elle est la maîtresse de Rigoletto, les courtisans projettent de l'enlever. Rigoletto réapparaît et ils lui font croire qu'ils sont venus enlever la comtesse Ceprano à la demande du duc. Le bouffon se déclare prêt à participer à l'entreprise. Mais il se retrouve aveuglé et rendu sourd par un masque et, lorsqu'il comprend la vérité, les courtisans ont déjà emmené loin leur victime. Pris de désespoir, Rigoletto se souvient de la malédiction de Monterone.

ACTE II

Seul dans son salon le duc est très affecté par l'enlèvement de Gilda. Mais sa contrariété se transforme en joie quand il entend ses courtisans lui raconter qu'ils ont enlevé la maîtresse de Rigoletto et qu'ils l'ont amenée au palais. Rigoletto sait que sa fille doit être dans le palais, et, tout en feignant l'indifférence, il se met à sa recherche.

Lorsqu'il entend un page répondre qu'il ne faut pas déranger le duc, il commence à avoir des soupçons. Il implore alors les courtisans de lui rendre sa fille. Ceux-ci sont stupéfaits de découvrir ce lien de parenté entre le bouffon et Gilda. Soudain, une porte s'ouvre et Gilda sort en courant de l'appartement du duc. Restée seule avec son père, Gilda raconte toute l'aventure avec le duc ainsi que l'enlèvement. Rigoletto se fait le serment de se venger du Duc.

ACTE III

Le temps a passé. Rigoletto accompagne Gilda à la maison de Sparafucile. Il veut révéler à Gilda la véritable nature de son soupirant. Le père et la fille se cachent et observent le duc se faire apporter du vin et commencer à flirter avec Maddalena, la sœur de Sparafucile. Gilda est alors anéantie en découvrant l'infidélité de son bien-aimé. Rigoletto, afin d'éloigner sa fille, lui demande de revêtir un costume masculin et de s'enfuir à Vérone. Alors qu'un orage s'annonce, Rigoletto charge Sparafucile de tuer son hôte. Au plus fort de l'orage, Gilda revient, travestie en homme et s'approche de l'auberge : elle entend Maddalena demander à son frère d'épargner le bel inconnu. Sparafucile accepte un compromis : à la place, il tuera la première personne qui se présentera à l'auberge avant minuit. À ces mots, Gilda décide de se sacrifier pour celui qu'elle aime toujours. Quand Maddalena lui ouvre, un terrible coup de tonnerre retentit, couvrant les cris de la malheureuse au moment où l'assassin la frappe. Rigoletto revient chercher le cadavre du duc. Saisissant le sac tendu par Sparafucile, il le traîne vers le bord de l'eau, quand il entend soudain la voix du duc chanter au loin. Tremblant, il déchire le sac et y trouve sa fille mourante. Éperdu de douleur, il la prend dans ses bras. Au moment où elle expire, il comprend alors que la malédiction de Monterone s'est réalisée.